

LES DEUX ORPHELINES

PAR Adolphe D'ENNERY

QUATRIÈME PARTIE

Jamais, depuis que sa maîtresse s'était allée, elle ne l'avait vu aussi agitée, aussi dévorée par la fièvre.

Elle la crut perdue et alla jeter l'alarme parmi les domestiques qui veillaient dans l'antichambre.

Lorsqu'elle eut communiqué au valet de pied l'ordre que lui donnait M. de Linières, le serviteur, tout attristé, se mit immédiatement en route.

Demeuré seul, le comte se tordait les bras de désespoir.

Et dans son chagrin si violent, il suppliait la malade de le regarder, de lui parler.

— Diane !... Diane !... murmurait-il en assourdisant sa voix, Diane !... parle-moi !...

La malade fit un effort pour répondre. Ses lèvres s'agitèrent pour murmurer un mot, un nom !

— Roger !... Roger !...

Puis les mains brûlantes serrèrent les mains du comte, et de douleur, ce nom de Roger sonna maintenant à son cerveau troublé, comme le reproche d'une mourante.

La comtesse voulait sans doute revoir

ce neveu, cet enfant qu'elle considérait comme le sien.

Elle l'appelait dans son délire, comme si avant de mourir elle eût voulu l'embrasser, le bénir.

Qui sait, peut-être était-ce la suprême confiance de sa douleur secrète, de ce désespoir muet qui la tuait, qu'elle désirait faire à ce neveu bien aimé.

M. de Linières écoutait, le front profondément ridé sous la poignante influence des pensées qui s'agitèrent en son esprit.

Mais la malade répétait toujours ce même nom :

— Roger !... Roger !...

Il semblait qu'avec cette lucidité des moribonds, au moment suprême, elle eût deviné qu'on lui avait enlevé son enfant d'adoption pour l'enfermer dans un cimetière de fortune.

Elle s'était redressée et, le visage tourné vers le comte, elle paraissait vouloir lui reprocher sa conduite envers son neveu.

M. de Linières s'était précipité pour la retenir.

Elle laissa doucement replacer sa tête sur l'oreiller.

— Arrêtez, mon enfant ! dit le duc avec douceur. La crise était encore une fois surmontée.

M. de Linières s'accusait d'avoir séparé le neveu de la tante qui maintenait le réclamaient avec une désespérante instance.

Il s'en voulait d'avoir cédé aux conseils d'une colère aveugle.

Son âme s'attendrissait au spectacle des souffrances que personne, hélas ! ne pouvait atténuer.

Et il se disait peut-être, au réveil, lorsque la fièvre aurait achevé sa période de

violence, la vue du chevalier de Vaudrey serait pour la malade un soulagement, peut-être même une amélioration inespérée ?

Il se représentait alors Diane ouvrant les yeux, cherchant du regard le jeune homme, et tournant ce regard vers lui, le bourgeois, comme un sanglant reproche.

M. de Linières était sous le coup de l'émotion violente qu'il venait d'éprouver, lorsque le médecin fut introduit dans la chambre.

A sa vue, le comte se porta vivement au-devant de lui.

— Et lui saisissant les deux mains ! — Excusez-moi de vous avoir dérangé à une pareille heure, mon cher ami, dit-il d'une voix tremblante, mais, il n'y avait pas à hésiter, j'étais fou ! Ah ! tenez, docteur, j'ai cru que j'allais la voir exhalant son dernier soupir.

Le médecin s'approcha de lui, hochant la tête comme il l'avait déjà fait, chaque fois qu'il avait été appelé à la suite d'une crise plus violente que les autres.

M. de Linières observait anxieux la physiologie du praticien.

En voyant M. Hébert hocher la tête, il lança au médecin un regard empreint d'angoisse.

— Eh bien, oui ! fit le docteur, je sais ce qui a dû se passer : de l'agitation, une forte fièvre avec délire.

M. Hébert arrêta son regard sur le visage de son interlocuteur.

— Oui, c'est à dire qu'elle a prononcé à plusieurs reprises le nom de son neveu.

— Roger ! eh bien, c'est qu'elle désire

le voir. Il faut qu'il soit ici... et au plutôt.

M. de Linières était devenu d'une pâleur livide.

— C'est impossible ! dit-il.

Le docteur qui, alors, ignorait l'évasion de Roger, fit observer que M. de Linières, de police avait assez d'autorité pour ouvrir à un prisonnier, — peu dangereux, du reste ! — les portes de la Bastille ou du donjon de Vincennes !...

Il ajouta qu'aujourd'hui, il s'agissait de donner satisfaction à celle qui souffre, là, sous vos yeux, le devoir du comte de Linières était tout indiqué.

— Mais je ne peux pas !... je ne peux pas !... répéta le comte avec une rage contenue.

Le docteur Hébert eut un regard stupéfait.

— Oui ! reprit M. de Linières à voix basse, hier c'est été chose possible, et je serais allé moi-même au besoin le chercher pour l'amener ici... car hier Roger était encore à la Bastille !...

— Eh bien !

— Eh bien, le chevalier de Vaudrey s'est évadé de la forteresse.

Le médecin sursauta.

— Oui, docteur. Et qui plus est, justement hier soir, pas un de mes agents n'a vu ni retrouvé sa trace.

M. Hébert s'était assis, vivement impressionné.

Pendant que ces instants les deux hommes gardèrent le silence.

L'un et l'autre étaient absorbés dans la pensée unique que la malade ne laissait plus à l'esprit, lorsque l'on en était réduit à compter sur des émotions provoquées à dessein, comme dernier moyen employé.

Le docteur Hébert connaissait trop

l'attachement que ressentait l'un pour l'autre la comtesse de Linières et son neveu, pour ne pas espérer que la vue du jeune homme à son chevet provoquerait une réaction salutaire.

Aussi bien, pensait-il, ce serait également l'occasion d'un rapprochement entre l'oncle et le parent si peu enclin de l'obéissance.

— Donc, en venant ce jour-là chez sa sympathique cliente, le médecin avait-il déjà ruminé la proposition qu'il comptait faire.

Quelle ne fut pas sa stupéfaction à la nouvelle que le chevalier de Vaudrey avait réussi à s'évader.

Cette circonstance détruisait toute sa combinaison.

D'autre part, l'aveu que le magistrat avait fait de l'impuissance de la police à retrouver le fugitif confondait le docteur.

— Cependant dit-il, ce n'est pas moi qui puis me mettre aux trousses du prisonnier de Paris, pour le ramener ici !

— J'ai donné des ordres, riposta le comte.

— Il aurait peut-être mieux valu donner des indications aux agents !

M. de Linières eut un geste d'impatience.

Mais soit qu'il s'en fut aperçu ou non, M. Hébert continua :

— Vous ne comptez donc absolument plus sur le hasard pour faire retrouver le chevalier ?

M. de Linières ne répondit pas.

— Dans ce cas, continua le docteur, je dois abandonner l'idée que j'avais eue et l'espérer encore à la réussite de la voir aboutir à un bon résultat !

Et il répéta, se parlant à lui-même : — C'est fâcheux... très fâcheux !... Puis avec un soupir.

— Enfin !

Il s'était approché du lit et observait le sommeil de la malade.

L'agitation avait presque complètement disparu, et le sommeil devenait de plus en plus normal.

La respiration ne se percevait plus accompagnée de ce gémissement de la poitrine manquant d'air.

Le comte hasarda, à mi-voix :

— Elle dort paisiblement !

— Hélas ! répliqua M. Hébert, je crains bien plutôt qu'elle ne soit évanouie !

— Qu'il y ait encore un syncope !... — C'est ma conviction !... — Mais il m'avait semblé qu'elle s'était éveillée tout à l'heure... j'ai cru même, pendant un instant, que les yeux à demi ouverts — elle eût cherché que l'on était — Oui, Roger, parbleu ! Et lorsqu'elle ne l'a pas vu... la déception éprouvée a provoqué le syncope.

— Mon Dieu !... que faut-il faire ?

— Il faudrait retrouver le chevalier de Vaudrey au plus tôt.

En parlant ainsi, le docteur Hébert semblait ne pas douter que, le cas échéant, l'oncle s'empresserait d'accourir sur ses pas, comme s'il n'y eût pas existé de désaccord entre eux.

— Et certes, en perspective du terribles événement qui pouvait d'un moment à l'autre, le frapper dans ses heures affectives, M. de Linières eût été disposé à toute espèce de considération, et eût fait capituler son orgueil et son courroux augmenté encore par l'absence de Roger, tout enfin pour pardonner sans conditions.

(A suivre).

MONSIEUR

PAR Paul SAUNIÈRE

DEUXIÈME PARTIE

LE SECRET D'OR

PROLOGUE (1774)

En l'apercevant, la jeune fille se sentit toute émue. Jamais elle n'avait vu de près un gentilhomme si richement vêtu, jamais personne ne lui avait inspiré tant de sympathie.

— Qui demandez-vous, monsieur ? dit-elle, un peu troublée.

— Vous, mon enfant, répondit le duc, ou plutôt le père Brahma, reprit-il aussitôt.

— Le veuf, monsieur, dit la jeune fille en montrant le vieillard d'un geste accablé, mais je do te fort qu'il soit en état de vous recevoir.

— Qu'à cela ne tienne, mon enfant, fit le gentilhomme, vous pouvez, ainsi bien que lui, répondre à mes questions.

— En ce cas, je suis à vos ordres, monsieur.

— Je viens d'apprendre à l'instant le

malheur qui vous a frappés.

— Ah ! s'écria Marcelle, à qui ce souvenir cuisant arracha de nouvelles larmes. C'est d'une cruauté qui n'a pas de nom ! Puis le marquis de Bellaire payer cher cette orphelinie !

— Arrêtez, mon enfant ! dit le duc avec douceur. Ce n'est pas d'une bouche comme la vôtre que de semblables paroles devraient tomber.

— Eh ! monsieur, répliqua-t-elle avec l'air d'une sotte, que voyez-vous pas en quel état ils ont réduit mon pauvre père adoptif ? N'était-ce pas assez pour moi d'être orphelin ? N'aurais-je que de le devenir une seconde fois ?

— Je comprends et j'excuse votre douleur, mon enfant, mais, croyez-moi, je suis certain que vous avez été victime d'un malentendu. Si le marquis avait su que votre père était si gravement malade, il n'aurait pas agi avec cette excessive rigueur.

— Le croyez-vous réellement ? demanda Marcelle avec une douce ironie.

— Assurément, répondit le duc.

— Ah ! monsieur, répliqua-t-elle amèrement, on voit bien que vous n'êtes pas là. J'ai fait tout au monde pour atténuer ces misères, et leur ai donné ma me le peu d'argent que je destinais aux besoins du père Brahma, tout à été inutile. Ah ! si seulement le bonjour avait pu me payer à la fois le prix auquel il estimait ce médaillon, j'aurais eu de quoi classer ces oiseaux de proie, et confondre cet impitoyable gentilhomme.

— Quel médaillon ? quel bijou ? interrogea curieusement M. de Linières.

— Marcelle lui raconta à quel sacrifice douloureux et malheureux incomplet elle avait été contrainte.

— Remettez-vous, chère enfant ; ce

malheur est facilement réparable. fit le duc. Parlons un peu de celui qui est intervenu si noblement en votre faveur. Le connaissez-vous ?

— Je ne l'avais jamais vu, monsieur. Je me souviens, cependant qu'il était au premier rang des curieux qui assistaient à la vente de notre mobilier.

— Quoi ! il n'est pas arrivé au dernier moment ? s'écria le gentilhomme, sans dissimuler sa surprise. Il a été témoin de ce que j'ai vu et il n'a rien fait pour l'empêcher ? Et il n'a pas racheté vos pauvres meubles ?

— Non, monsieur. Le dit-être est-il pauvre, ainsi, fit observer la jeune fille avec une ironie.

— Le duc promena autour de lui un regard scrutateur. Il vit cette charmante, froide et nue, et devina que le cœur de celui qui l'avait été plus grand que sa bourse n'était rien garnie. Sans doute le rissot était un petit courtaud de boutique, un ouvrier employé des galeries.

— A peine avait-il fait cette remarque, que le porte s'ouvrit pour donner passage au maître des céans.

— Voilà tout ce qu'il vous faut, mon enfant, dit-il joyeusement, en déposant sur la table un flacon rempli d'un liquide jaunâtre.

Mais tout à coup, il s'arrêta. Il venait d'apercevoir l'étranger, qui s'était levé à son approche. Immédiatement, ses traits se contractèrent, et son front se rembrunit à mesure qu'il examinait le gentilhomme. Un sentiment manifeste de gêne, sinon d'hostilité, perçut dans l'attitude que la présence de ce riche seigneur lui fit prendre aussitôt.

II

Les confidences du père Brahma

Ce mouvement, que le jeune homme ne donna même pas la peine de réprimer, n'échappa pas plus à Marcelle qu'il n'avait échappé au duc.

— Une jeune fille tressaillit. Elle crut que le hasard venait de mettre deux ennemis face à face et se joignit à un complot. Quant au duc, il ne sourcilla pas, son visage conserva l'expression bienveillante qu'il avait d'habitude.

— Fricot était subitement devenu raide, presque muet.

— Eh ! monsieur, reprit le duc, cet être est un gentilhomme, il s'imagine sans doute que la jeune fille était poursuivie par lui dans un but trop facile à deviner, et s'il n'a à la pensée que cet inconnu est l'impertinent de son amour jusque dans cette chambre.

Aussi se fit d'un ton sec qu'il demanda :

— Qui est-ce, monsieur ?

— C'est le duc de la Touraine, monsieur, répondit le gentilhomme.

Avec la même modestie que tout à l'heure, une certaine vivacité se fit sur le visage de Fricot, ses traits se détendirent et ses lèvres dessinèrent un large sourire.

— Alors, s'écria-t-il, monsieur, dit-il.

Le duc fut un peu surpris à son tour.

— Vous savez donc qui je suis ? demanda-t-il.

— Eh ! monsieur, qui ne le sait pas dans ce quartier ? Est-il personne qui ignore que vous êtes la providence des malheureux ?

— C'est vous, remettez de ces bonnes paroles, monsieur, fit le gentilhomme.

Elles sont la plus douce récompense de peu de bien que je me suis efforcé de faire.

— Et la preuve que vous n'avez pas semé sur terre le grain de l'ingratitude, monsieur, ajouta Fricot, car il n'est pas de mérites que vous n'avez soulagés, et votre nom seul soulevé partout un concert de bénédictions.

— Je prie, monsieur, balbutia le gentilhomme.

— Oh ! mon témoignage n'est pas suspect, interrompit Fricot. Non-seulement j'ai l'honneur de vous connaître, mais je ne professe pas pour la noblesse et le général une estime profonde. Je suis en grande partie de plaisir à vous rendre l'hommage qui vous est dû, monsieur. Les gentilhommes de votre trempe sont trop rares de nos jours, pour qu'on ne les salue pas quand on les rencontre.

— En vérité, vous me rendez confus, fit le duc en s'inclinant. Mais, si vous pensez de moi le quart du bien que vous parlez à cœur ouvert ?

— Très volontiers, monsieur.

— Et bien ? que vous n'avez dit ?

— Je ne nomme pas le duc de la Touraine, j'ai vu le duc sans le duc, et j'ai vu de charmes.

— Vous êtes noble ?

— Je le suis, je veux l'être, car c'est un titre que je trouve qu'il n'y a pas lieu de se vanter aujourd'hui.

— Et que faites-vous ?

— Je suis cierge de procureur chez M. Thiercelin.

— Vous n'avez pas de fortune, alors ?

— Aucune, je ne rougis pas de l'avouer.

— Excusez-moi, murmura-t-il, monsieur, mais l'insouciance de votre loge-

ment me l'avait fait pressentir. En outre, les circonstances à nos heures nous nous rencontrons au hasard en quelque sorte les questions que je me suis permis de vous adresser.

— Oh ! vous n'avez pas besoin de vous excuser, monsieur, ceux qui ont un nom ne peuvent toujours se parler à cœur ouvert.

— Je vois que vous êtes aussi franc que vous êtes bon, reprit le duc, et je continue à être sûr que vous n'avez rien d'assurant une lourde tâche, monsieur, en recueillant chez vous ce vieillard et cette jeune fille.

— C'est vrai, mais quand j'ai vu les malheureux dans une telle situation, je n'ai songé qu'à leur en donner un peu plus vite.

— Vous avez d'autant plus de mérite à le faire, que vous êtes pauvre, monsieur, que moi.

— C'est encore vrai, monsieur, si j'avais eu quelques sous dans ma poche, je n'aurais pas songé à ce que je fais de ces pauvres gens, mais j'ai eu ce que j'ai pu.

— Je ne vous en aurai pas plus, j'ai vu de la peine, mais j'ai vu de la peine, j'ai vu de la peine, j'ai vu de la peine.

— Je ne sais... balbutia Fricot, j'y ai pas en ce moment.

— Procurez-moi, monsieur, un peu de pain, procurez-moi, monsieur, un peu de pain, procurez-moi, monsieur, un peu de pain.

— Le jeune duc se tint tout à fait en silence, il ne restait que les yeux de Marcelle, regardant le duc avec les yeux.

— En ce cas, qu'avez-vous de la main ? que vous avez vu les gens qui sont sortis d'ici, j'ai vu de la peine, j'ai vu de la peine, j'ai vu de la peine.

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les Echauffements, Ecoulements, Hémorrhagies et toutes les maladies des voies urinaires chez l'homme et la femme :

LES CAPSULES VERTES

Green Capsules de Dr BENDERS

ex-major des troupes coloniales anglaises (soignées composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPÉRATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczemas, etc., et tous les accidents syphilitiques.

DÉPÔTS dans les pharmacies de MM. ECLERCO, Grande-Place, à Lille; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix; VANDELVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; H. ANGLAERT, à Wattrelos; MONTAIGNE, à Merveux; LEGAY, Grande-Place, à Lens; Vasseur, rue des Trilles, à Belbuis; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hainin-Lisard; DE BÉROUET, rue Lafayette, à Calais. Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

GUÉRISSEZ

CORS AUX PIEDS

par la Pomme de Marabout

français, Pharmacie DELANVA, 2, RICHARD, successeur, Place de la Liberté, ROUBAIX.

ON DEMANDE

pour Douai un jeune homme actif pouvant occuper 2 à 3 h. par jour d'une affaire facile ne demandant pas de connaissances spéciales. Ecrire à M. J. J. 4 bis, rue Germain-Filon, Paris.

ON DEMANDE

commanditaire pour affaire de tout repos 5 000 francs par an. Intéressé et part de bénéfices. Ecrire R. S. 40, Poste restante, Lille-Gare.

MAISON M. FÉVRIER & C^{IE}

TAILLEURS

2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue

Draperies Hautes Nouveautés

Vêtements Confectionnés et sur Mesure

Maison de Premier Ordre

et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis

16 SUCCURSALES

A LOUER DE SUITE

JOLI LOCAL, tout agencé, pour Magasins ou Bureaux, au rez-de-chaussée, 1, place du Vieux-Marché-aux-Poulets, à Lille. — Téléphone. — Ecrire à la Société Générale de Publicité, 7, rue Drouot, à Paris.

AVIS

Le Journal l'Égalité de Roubaix-Journaux à l'avantage de prévenir le public de par suite de l'agrandissement de la ville de Roubaix. Ouvrière et de installation de nouvelles machines perfectionnées. Les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées, seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

VIN 100

Garanti pur jus de la France

Après le Repas, un verre de

BÉNÉDICTINE

La Reine des Liqueurs

Société Générale de Publicité

Société Anonyme au Capital de 2.000.000 de Francs

PARIS

7, Rue Drouot, 7

Téléphone 221.88

PUBLICITÉ SOUS TOUTES LES FORMES

AFFICHAGE : Paris, Province, Étranger. — Toiles et murs peints. — Publicité théâtrale. — Sur 100.000 écussons aux becs de gaz des principales villes de France. — Sur les principaux tramways d'Europe. — Par phrases lumineuses et motifs électriques. — Dans tous les journaux du monde entier, etc., etc.

Demandez notre Catalogue général : à PARIS, 7, Rue Drouot. — à LILLE, à M. KARST représentant de la Société, 61, Rue des Ponts-de-Comines.